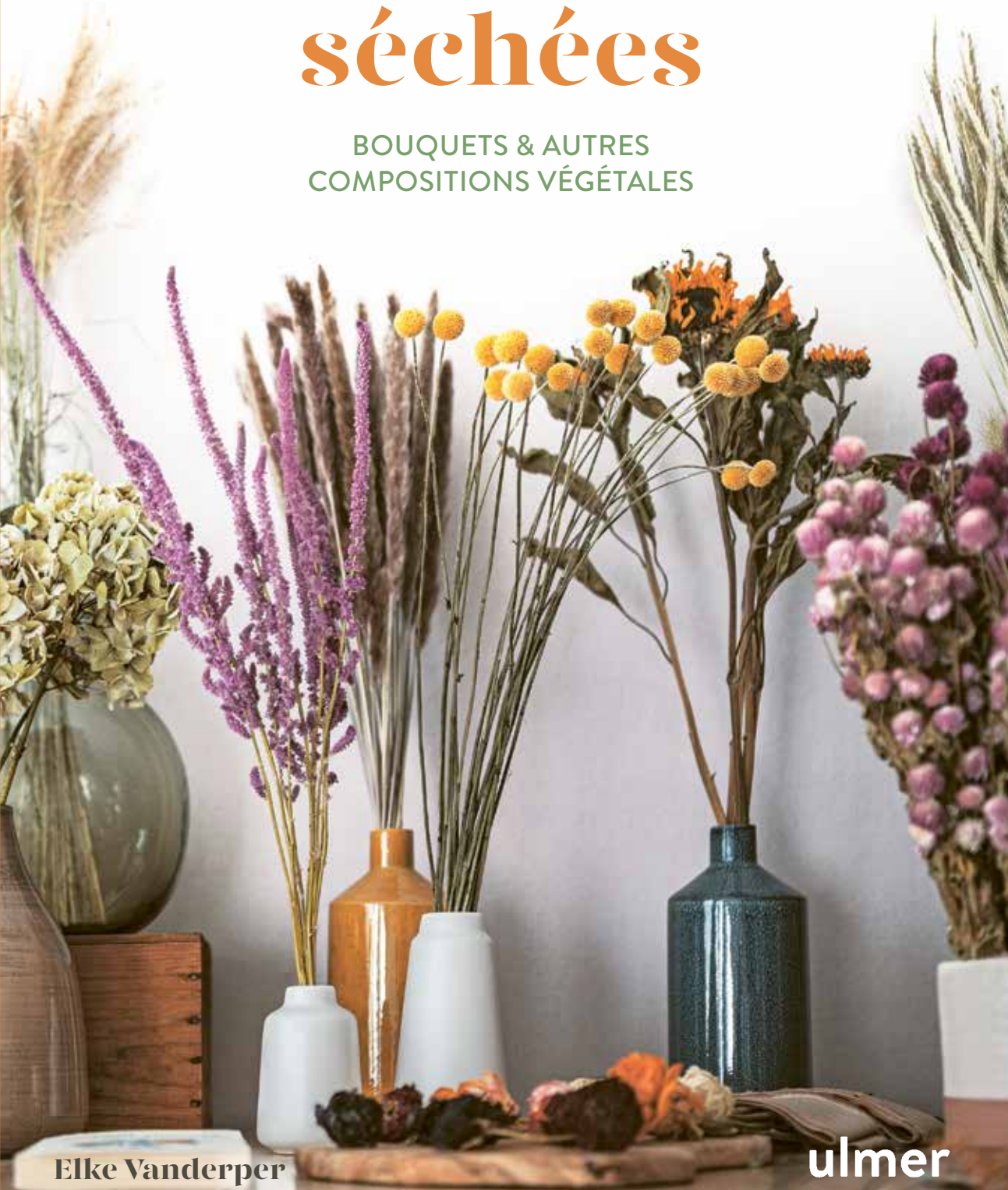


Fleurs séchées

BOUQUETS & AUTRES
COMPOSITIONS VÉGÉTALES



Elke Vanderper

ulmer

Avant-propos



Avant de débiter comme fleuriste, mes visites dominicales au marché aux fleurs étaient l'un des meilleurs moments de la semaine. Se promener entre les étals et choisir les plus belles fleurs pour composer des bouquets chez moi... un régal ! Les fleurs créent en un rien de temps une ambiance, de la vie et un délicieux parfum dans la maison. Bon, j'avoue que mes bouquets n'étaient pas toujours très réussis. L'instinct permet déjà d'aller très loin dans la composition florale, mais pour réussir pleinement dans ce domaine, il faut tout de même une certaine dose de connaissance, d'expérience et de technique. Mais cela me plaisait et c'était déjà un bon début.

En tant qu'enfant gauchère, je remettais souvent des devoirs d'école tâchés. À cause de mon « manque de soin », je perdais souvent des points pour des travaux dont j'étais pourtant fière, ce qui était très démotivant. J'avais enfoui mon côté créatif au fond de moi et suis allée le rechercher il y a quelques années seulement, grâce notamment à mes visites au marché. C'est mon mari qui, voyant le plaisir que je prenais à mes arrangements floraux, m'a procuré l'indispensable coup de pouce qui m'a donné envie de persévérer. Il n'est jamais trop tard pour relever un défi et (re)découvrir un côté de soi-même !

J'ai souvent songé à suivre une formation classique en art floral. Mais je voulais réaliser des arrangements d'allure naturelle, comme si je

faisais entrer un peu de nature dans la maison. Des créations dans lesquelles les fleurs sont utilisées en tant que telles et non enfermées dans un carcan. Je n'ai pas trouvé ce genre de cours ou de formation en Belgique.

Un jour, j'ai vu dans un coffee-bar un formidable bouquet de fleurs. Généreux, riche en textures et avec une combinaison de couleurs que je n'aurais jamais imaginée. Je suis tombée sous le charme. Je devais pouvoir faire pareil et je le ferai ! Le bouquet s'est avéré être l'œuvre d'une élève de Catherine Muller. Peu après, je suis allée à Paris pour y suivre mon premier cours d'art floral. J'ai immédiatement accroché et cela ne m'a plus lâchée. Cette occupation devait dépasser le stade du hobby. Sous le nom « Into the wild », j'ai commencé à composer des bouquets « sauvages », luxuriants, toujours empreints de romantisme. Ma première grande mission a consisté à décorer le coffee-bar de mon mari. Un matin, une dame qui s'intéressait de près à mon travail est entrée. Elle s'est présentée comme cultivatrice de fleurs bio. Je n'avais encore jamais entendu parler de fleurs bio et ne m'étais en fait jamais arrêtée à la provenance des fleurs ou à la façon dont elles étaient cultivées. Jusque-là, je ne m'occupais que de style. Mais avec un nom d'entreprise comme « Into the Wild », cet aspect écologique ne pouvait évidemment pas manquer. Dès le lendemain, je visitais le champ de la cultivatrice en question.





J'ai tout appris sur les fleurs de saison, cultivées en plein air et sans pesticides. Dans cet assortiment, on ne trouvait pas de roses aux tiges rectilignes, mais des cosmos, des dahlias, des zinnias et des centaines d'autres fleurs aussi magnifiques que « durables ». Chaque année, la Belgique compte de nouvelles fermes ou jardins de fleurs à couper bio. L'offre ne cesse de s'élargir et de se diversifier car, comme dans le domaine de l'alimentation, de plus en plus de gens sont à la recherche de produits locaux et purs.

Lorsque j'ai regardé de plus près les fleurs de la grande distribution, j'ai découvert qu'il existait des labels. MPS signifie par exemple Milieu Programma Sierteelt, soit Plan environnemental flamand pour l'horticulture. Les entreprises travaillant sous ce label s'engagent à réduire leur impact environnemental. La durabilité des entreprises est évaluée. Cela mène à une consommation plus consciente des moyens et les horticulteurs peuvent utiliser les données récoltées pour durabiliser leur activité.

Les entreprises dotées d'un label MPS-A sont les meilleures. Je ne suis heureusement plus la seule à me poser des questions sur l'offre actuelle de fleurs. Les clients veulent eux aussi de plus en plus souvent savoir d'où elles viennent, comment elles sont cultivées et de quelle manière elles sont traitées et conditionnées. Toutes ces étapes doivent être cohérentes. Et c'est précisément grâce aux questions critiques du public que l'offre durable augmente constamment.

Depuis peu, j'ai un petit champ où je cultive des fleurs moi-même, principalement des espèces qui sont difficiles à trouver localement ou des fleurs de couleur particulière, comme le bleuet des champs (*Centaurea cyanus*) à fleur foncée.

Comme je vis et travaille en ville, j'ai peu de liens avec la nature. Le champ me permet d'apprendre à mieux connaître le produit avec lequel je travaille, à témoigner plus de respect encore au travail des horticulteurs et à entretenir un certain contact avec la nature dans une vie par ailleurs bien remplie.

On trouve partout des jardins communautaires, je conseille à tout le monde d'en louer une parcelle. Je suis tout aussi enthousiaste à propos des asperges et des artichauts de mes voisins qu'à propos de mes propres immortelles et zinnias.

Entre-temps, mon atelier est devenu une petite entreprise. Depuis cette année, j'ai une collègue, Liesa, avec qui il est agréable de travailler. Chacune avec sa spécialité, mais dans la même philosophie. Les valeurs que nous défendons sont la durabilité, l'authenticité et la qualité. Liesa s'occupe de tous les bouquets, des événements et des pop-up tandis que je me charge des mariages et des formations.

Les ateliers que je donne commencent toujours par une explication sur les fleurs cultivées de manière durable. Into the Wild se change ainsi une école où les gens se rencontrent pour apprendre l'art floral d'une manière naturelle. Je considère comme une mission de faire comprendre aux participants qu'il y a également moyen de pratiquer l'art floral d'une façon écologiquement responsable et que l'on peut faire autre chose que des bouquets champêtres avec ce type de fleurs. J'aime initier les gens à cette nouvelle façon de disposer les fleurs, dont la planète sort gagnante. Avec cet ouvrage, j'espère emmener plus de monde encore dans l'aventure durable d'Into the Wild.

Le revival des fleurs séchées

« Tout le monde ne l'a pas encore réalisé, mais les fleurs séchées sont de nouveau très tendance. » C'est avec cette phrase que j'ai entamé il y a 2 ans mon atelier « couronne de fleurs séchées ». Quand je demandais des fleurs séchées aux grossistes, ils n'en croyaient pas leurs oreilles. « Mais c'est un truc des années 1970, qu'est-ce qui vous prend ? ».

Ces dernières années, j'ai d'ailleurs principalement acheté mes fleurs séchées en ligne, car, à l'échelle locale, on ne trouvait rien. J'ai aussi beaucoup séché moi-même. Uniquement de manière naturelle, sans utiliser de produits chimiques. L'an passé, j'ai ajouté à cela la culture de fleurs de manière à obtenir une offre plus large de variétés et de couleurs. Il n'y avait par exemple personne qui avait des *psylliostachys* (*Psylliostachys suworowii*) dans son offre alors que ces fins épis constituent un beau complément dans les bouquets secs.

L'usage des fleurs séchées m'est venu progressivement. Je n'ai pas immédiatement confectionné des bouquets entièrement secs, mais j'achetais des fleurs séchées pour ajouter une touche décorative aux bouquets frais. Lorsque je l'ai fait pour la première fois à l'occasion de la Fête des mères, les réactions ont été

super-enthousiastes. Le bouquet en question a remporté un grand succès. J'ai senti un intérêt de la part des gens, un intérêt qui n'a ensuite fait que grandir. Les fleurs séchées sont aujourd'hui devenues une vraie tendance. On en trouve partout et tout le monde en met à la maison. Bouquets, couronnes, montages, guirlandes de fleurs... tout cela se vend comme des petits pains dans les ateliers floraux.

De plus, ces fleurs ne sont pas seulement vendues l'hiver comme alternative aux fleurs fraîches, mais tout au long de l'année. Leurs principaux atouts sont d'ailleurs qu'elles ne demandent pas de soins particuliers et restent belles pendant très longtemps. Avec leurs couleurs, leur texture et leur mouvement, les fleurs séchées créent une atmosphère et du bonheur instantané. On peut même les placer à des endroits peu éclairés de la maison, où elles ajouteront une note de couleur et de fantaisie.

Dans cet ouvrage, j'expliquerai ce que sont les fleurs séchées durables, où les acheter, comment les cultiver et de quelle manière les faire sécher. Je donne également quelques conseils de stylisme, puis j'entame les ateliers proprement dits. Nous réalisons des bouquets, des arrangements personnalisés, des décorations pour la maison et des habillages pour les fêtes.





FLEURS SÉCHÉES



Les fleurs séchées durables

Qu'entend-on exactement par « fleurs durables » ? Il s'agit de fleurs de saison, cultivées localement, sans pesticides, par des personnes correctement rémunérées, en plein air ou dans des serres chauffées par des énergies alternatives. Elles ne doivent pas non plus avoir voyagé par les airs. Un fameux cahier de charges, qui révèle aussi les faiblesses du secteur floral. Heureusement, nous sommes tous de plus

en plus conscients des problèmes et le secteur investit de manière croissante dans la durabilité. Le commerce de gros devient plus transparent à propos de l'origine de la marchandise, les horticulteurs travaillent avec des labels, les fleurs biologiques arrivent sur le marché... Nous sommes donc sur la bonne voie. Si vous achetez des fleurs, y compris des fleurs séchées, n'hésitez pas à interroger le magasin sur leur provenance.



Acheter des fleurs séchées

Les produits les plus purs sont ceux que l'on trouve chez un horticulteur local. Beaucoup ont aménagé un grenier de séchage, qu'ils remplissent durant l'été des plus belles fleurs appropriées à cette méthode. Souvent, ils ne les vendent pas eux-mêmes, mais ils vous diront quels magasins ou ateliers les commercialisent. Mais comment peut-on savoir si les fleurs de la boutique sont durables ou non ?

Commencez déjà par les observer ; s'il n'y a ni fleur colorée ni fleur blanchie dans l'assortiment, vous avez affaire à un vendeur sensible au problème. Informez-vous de la provenance des fleurs. Si elles sont cultivées et traitées localement, vous êtes au bon endroit.





Des compositions de fleurs séchées écolo & tendance

Voici la méthode et de nombreux conseils pour composer des bouquets de fleurs séchées à partir de fleurs fraîches, de préférence cultivées localement et entièrement naturelles (non blanchies ou teintées chimiquement).

- * Comment créer son propre jardin de fleurs ?
- * Quelles fleurs sauvages cueillir ?
- * La méthode pour faire sécher naturellement les fleurs, les conserver de façon optimale et les assembler
- * Des conseils de stylisme.

L'autrice, fleuriste belge renommée pour son approche écologique et durable, nous offre 30 exemples en pas à pas pour créer tous types de bouquets, boutonnières, bijoux et ornements de poignet ou de cheveux, objets de déco...

ISBN : 978-2-37922-218-4



9 782379 222184

PRIX TTC FRANCE : **19,90 €**